

D) DECOUVRIR LE MONDE

1) Objectifs :

A l'école maternelle, l'enfant doit :

- apprendre à dépasser son expérience immédiate
- s'étonner, apprendre à se questionner
- manipuler et transformer les objets qui l'entourent
- ordonner, classer, distinguer des qualités
- découvrir comment le livre, le document vidéo ou numérique ouvrent les portes d'univers plus lointains, d'événements passés

2) Méthodes :

Par l'action, l'expérimentation, l'enfant :

- constate, décrit
- tente d'expliquer
- dessine

3) « Programmes :

- utiliser ses cinq sens (= matière en cycle 2) :
pour :
 - aborder le monde qui l'entoure
 - affiner son expérience
 - percevoir les substances et connaître leurs propriétés
- élevages, cultures (= vivant en cycle 2)
pour :
 - découvrir la diversité
 - observer
 - dégager les caractéristiques communes des végétaux, des animaux, de lui-même (croissance, nutrition, reproduction, locomotion)
 - dégager les règles d'hygiène, de santé
- visites de milieux proches ou plus lointains (= espace, temps en cycle 2)
pour :
 - lire la trace de l'activité humaine
 - s'éduquer à la protection environnementale et à sa propre responsabilité
- manipulation d'objets techniques, atelier de construction
pour :
 - décrire
 - découvrir le fonctionnement
 - construire des connaissances, les enrichir
- mathématiques
 - se situer et situer les objets dans le temps et dans l'espace
 - découvrir les distances qui le séparent des mondes plus ou moins lointains, l'éloignement des événements passés
 - distinguer des formes et des grandeurs (tailles, masses, contenances)
 - distinguer des quantités
 - mémoriser la comptine numérique, commencer à dénombrer
 - comparer des quantités
 - sérier. classer

1) Objectifs :

A l'école maternelle, l'enfant doit :

- apprendre à dépasser son expérience immédiate :

Donc pas de pointillisme, pas de catalogue d'activités toutes plus éloignées les unes des autres sans aucun lien entre elles sauf un album de fiction alibi que l'on charge de tous les maux mais une savante progression allant du simple au complexe où l'expérience d'hier sert de base à celle d'aujourd'hui qui, elle-même, engage à poursuivre ses efforts pour celle de demain...

- s'étonner, apprendre à se questionner :

(Là, j'avoue que j'ai « truqué » la phrase qui disait réellement : s'étonner, se questionner... Pourquoi sommes-nous là, avec eux ? Mais j'ai failli la truquer encore plus : apprendre à s'intéresser au monde et à questionner l'adulte... Mais vous n'y auriez pas cru, vous seriez allés lire et j'aurais été démasquée : « Bouh, quelle horreur, une rétrograde ! » Non, une instit...)

Pour nos petits élèves, hyperconsommateurs depuis leur plus tendre enfance, cela semble primordial, et d'un autre côté absolument pas évident...

La plupart du temps, à la maison, ils n'ont pas le temps d'avoir besoin ou même simplement envie avant que l'objet, le repas, l'aide ne viennent vite tout seuls par la main d'un parent qui n'a pas conscience que, plus tard, il faudra qu'ils se débrouillent...

Alors, à l'école, comment faire ? Comment faire pour transformer le schéma « Je suis ... alors j'ai ... » en « J'ai besoin (envie) de ... alors comment faire pour ... ? » ?

Peut-être en cassant le moule, en faisant découvrir le système bout de ficelle pour qu'ils s'étonnent, qu'ils nous questionnent. En ouvrant la salle de classe à la nature, à la technique, à la culture.

Freinet (eh oui, il y avait beaucoup de bon dans Freinet, et beaucoup d'exigence, contrairement à ce que nous ont fait croire nos décideurs qui ont jeté le bébé avec l'eau du bain) proposait pour les enfants de deux à quatre ans des structures qu'il appelait des « réserves d'enfants » installées dans un jardin dont une partie serait restée sauvage et dont l'autre aurait été cultivée, aménagée par les adultes sous les yeux des enfants, où il y aurait eu de plus des animaux domestiques, un point d'eau (bassin, fontaine, ruisseau). Les locaux donnant directement sur ce jardin auraient contenu eux aussi plantes, animaux, caisses à sable, à eau, des jeux de construction, des jouets d'imitation, (poupées, voitures, dinettes, ...), un appareil pour écouter de la musique, une boîte à images (en revanche, il ne parle pas de livres documentaires, mais il est bien possible que cet « oubli » soit en fait dû à l'absence de ce genre d'ouvrages au moment où le texte a été écrit. Cette hypothèse me semble plausible car, si l'on fouille les vieux placards et que l'on déniche les premières revues de la Bibliothèque de Travail, on peut facilement constater que les auteurs ne lésinaient pas sur la

quantité de culture apportée aux élèves...). Les enfants, encadrés par un ou deux adultes y auraient découvert qu'ils pouvaient avoir envie de manipuler, de construire, de démonter, d'imiter... Je pense que ça n'a jamais vraiment existé...

Les enfants de quatre à sept ans auraient fréquenté une structure pour laquelle il avait conservé le nom d'école maternelle.

Selon lui, l'enfant, après avoir exploré méthodiquement le milieu à l'âge des réserves d'enfants, passait au stade où il tirait ses premières conclusions et voulait les maîtriser afin de « dépasser l'expérience immédiate ». Je ne résiste pas au plaisir de copier ces quelques lignes :

« [Après une période d'aménagement (2 – 4 ans) où il a prospecté en lui et organisé ses premiers réflexes vitaux] l'enfant a alors du temps libre pour partir à la conquête du monde. Cette conquête s'effectue par **le travail** qui est l'activité par laquelle l'individu satisfait ses grands besoins physiologiques et psychiques afin d'acquérir la puissance qui lui est indispensable pour accomplir sa destinée.

A cette étape donc, l'enfant travaille si les circonstances du milieu et la loi de l'adulte le lui permettent. A défaut, il se livre à un « jeu – travail » qui est le substitut plus ou moins symbolique du **travail – jeu** dont il éprouvait la nécessité. » (« L'école moderne française » - C. Freinet – Editions Rossignol – 1957).

Nos décideurs ont retenu « travail – jeu » comme « tout travail doit passer par le jeu », c'est justement ce que reprochait Freinet au « jeu – travail », pâle substitut du premier... Pour lui, « travail – jeu », c'était le travail (manuel, intellectuel) qui constituait pour l'enfant le meilleur des jeux.

Conclusion : Arrêtons d'imposer à nos bambins de maternelle une myriade de petites activités ludiques (ou soi disant ludiques) sans liens entre elles, offrons-leur un milieu riche, que nous aurons conçu pour que leur destinée soit tout ce qu'elle pourra être, où ils pourront s'étonner, questionner et dépasser l'expérience immédiate.

- manipuler et transformer les objets qui l'entourent
Où l'on retrouve ce milieu riche et ce travail – jeu...

- ordonner, classer, distinguer des qualités
Idem... et de façon beaucoup plus enthousiasmante qu'avec les centaines de boîtes de jeux vendues à prix d'or par nos maisons d'éditions scolaires...

- découvrir comment le livre, le document audiovisuel ou numérique ouvrent les portes d'univers plus lointains, d'événements passés
... en tant qu'outils, pas de fin en soi. J'en ai un peu assez (et c'est un euphémisme) de ces collègues qui font « informatique », « lecture de documents

vidéos », « lecture documentaire » à une période déterminée de l'année scolaire pour que les élèves les « aient faits » et qu'elles puissent cocher les petites cases ad hoc sur le livret d'évaluation !

Selon moi, ce n'est pas ce que l'on nous demande, mais peut-être suis-je très naïve, après tout, c'est vrai qu'il suffit à un ministre d'annoncer le jour de la rentrée des classes qu'on va apprendre une seconde langue dès la grande section pour qu'aussitôt tout le monde le croie...

Pour moi, en tout cas, ce que nous devons faire, c'est utiliser ces outils pour enrichir l'expérience à long terme des enfants, leur donner à s'étonner et à nous questionner, leur apprendre à ordonner, classer, distinguer des qualités, emmagasiner des connaissances, soit, en gros, donner à Paul tout ce dont il aura besoin pour être tout ce qu'il peut être...

2) Méthodes

- Par l'action, l'expérimentation...

N'y revenons pas, après deux pages pour expliquer et essayer de convaincre de l'absolue nécessité d'une action vraie afin de permettre à Paul d'intégrer parmi tous ses besoins vitaux celui d'agir et d'expérimenter en vue de ressentir ces deux concepts comme indispensables, ce qui lui permettra plus tard, lorsqu'il sera sorti de sa « période d'installation » d'avoir envie d'apprendre, de se dépasser, d'acquérir des méthodes, tout ce que nos « grands maîtres » appellent la motivation...

Je tiens néanmoins à signaler que je ne vois vraiment pas pourquoi on considère qu'un enfant assis devant un poste de télévision est actif parce qu'il apprend à lire un document audiovisuel et que le même enfant assis devant le tableau noir et écoutant avec intérêt les explications de son enseignant est quant à lui considéré comme « passif ». Déculpabilisons, il n'est pas passif, il est en train d'apprendre à écouter un être humain, ça lui servira toute sa vie et ce que raconte l'être humain a largement autant d'intérêt que ce qu'il regarde à la maison sur son poste de télévision sans que personne ne lui ait appris à le faire...

3) « Programmes »

Pour une fois qu'on nous donne une petite liste (bien vague quand même) de ce que l'on doit leur apprendre, ne boudons pas notre plaisir.

- Matière : Utiliser ses cinq sens pour :
- aborder le monde
- affiner l'expérience
- percevoir les substances et connaître leurs propriétés

Où voyez-vous des albums de fiction (+ un album documentaire par an pour « avoir vu » la lecture documentaire), les « jeux éducatifs », les éternelles « œuvres d'arts plastiques » programmées d'avance par l'enseignante ?

Comment peut-on aborder le monde en regardant quelqu'un entrouvrir les pages d'un album qu'il a lui-même choisi ?

Comment peut-on affiner l'expérience quand chaque activité est conçue comme une entité qui permettra de découvrir puis, tout de suite, d'évaluer une « compétence » bien fermée, bien cloisonnée ?

Comment peut-on percevoir les substances et connaître leurs propriétés quand elles arrivent une fois, un jour, sur une petite table, qu'on ne nous explique rien car il faut nous laisser découvrir seuls et qu'on est enjoint de réaliser là, tout de suite, un objet fini, si possible joli parce qu'on va l'offrir à maman ?

Ah Célestin ! Si tu savais ce qu'elles ont donné tes méthodes actives à la sauce managériale ! Il est loin le temps où les petits élèves arrivaient dans une classe où les « coins » peinture, modelage, lecture, dînette, construction, etc. offraient à leurs prédécesseurs le matériel et les matériaux nécessaires pour exercer leurs mains, leurs yeux, leurs oreilles, leurs nez, leurs bouches...

Et comme le temps de l'école maternelle structurée de notre enfance avec progressions et programmes par années scolaires n'est plus là non plus...

Eh bien, il ne reste pas grand-chose... Beaucoup d'occupationnel, des fiches, des fiches, des fiches, des objets fabriqués point par point sans que les enfants n'arrivent à en saisir la globalité, le tout saupoudré d'évaluations ponctuelles... Rien de très sensoriel...

- Vivant : élevages, cultures pour :

- découvrir la diversité (*du vivant, je suppose*)
- apprendre à observer
- dégager les caractéristiques communes des végétaux, des animaux et de soi-même (croissance, nutrition, reproduction, locomotion)
- dégager les règles d'hygiène et de santé

Même chose... S'il vous plaît, faites entrer la vie dans votre classe (voir dernière partie). Sinon dans vingt ans, on aura devant nous d'horribles Aliens sans âme qui atteindront leurs objectifs à tout prix, sans tenir compte de la vie des autres. Des gens efficaces, genre robot, pleins de « compétences » sans conscience et puis d'autres déconnectés (je devrais dire a-connectés) qui avancent dans le brouillard, dans un monde sans repère auquel ils ne comprennent rien ! (J'ai écrit ça avant d'avoir lu « Le meilleur des mondes » d'A. Huxley, depuis j'ai lu et je ne renie rien de ce que j'ai écrit).

Elever, cultiver :

- des animaux qui nous fourniront l'occasion d'apprendre à nos élèves la patience, l'empathie, les caractéristiques du vivant.

Profitez en pour leur apprendre que les lapins ne mangent pas que des carottes, les souris que du gruycère, les chats que des souris ; profitez en pour

leur apprendre que, bien sûr, en Afrique il y a des lions, des zèbres et des éléphants mais aussi qu'en Europe il y a des renards, des fouines, des mulots, des couleuvres, des vipères,... ; profitez en pour leur apprendre qu'un animal n'est pas « gentil ou méchant » mais « dangereux ou inoffensif pour l'homme » ; profitez en pour leur apprendre que le nid n'est pas la « maison des oiseaux » et que la poule, l'oie et le canard domestiques, bien que volant très mal, sont aussi des oiseaux ; profitez en pour leur apprendre que les animaux ne se reconnaissent plus en tant que parents et enfants dès que les petits sont élevés...

- des plantes (choisissez vos graines pour être sûrs que ça pousse et vos récipients pour que ça ne moisisse pas) pour leur apprendre que les légumes ne poussent pas dans des bacs de supermarché, que si les pommes sont les fruits du pommier et les cerises ceux du cerisier, les fruits du chêne s'appellent les glands et ceux du pin les pommes de pin, et qu'on ne peut pas les manger. Apprenez leur que les arbres ne font pas de fruits parce qu'ils sont contents de faire plaisir aux hommes. Apprenez-leur que si les plantes ont besoin d'eau, l'eau ne soigne pourtant pas toutes leurs maladies.

En gros, apprenez-leur à sortir de l'anthropomorphisme naturel à leur âge, mais passablement ridicule passés huit ou neuf ans.

- Espace, Temps : visites de milieux proches ou plus lointains pour :
(On nous recommande le livre, la vidéo, l'image numérique, cela peut vouloir dire qu'on n'est pas obligé de toucher pour croire : quelques visites à pied du milieu très proche et des « visites dans la tête » pour échapper aux heures de car grâce à nos ancêtres de la grotte Chauvet et d'ailleurs qui inventèrent l'image, ça ne se refuse pas...)
- s'éduquer à la protection environnementale et à sa propre responsabilité
- lire les traces de l'activité humaine

Savez-vous qu'à six ans un enfant ne « voit » rien s'il n'a pas été entraîné, habitué à voir ? Savez-vous que certains parents ne donnent jamais rien à « voir » à leurs enfants ?

J'ai eu des élèves qui, avec leur famille, avaient sillonné la France et même l'Europe et qui ne le savaient pas (ils ne savaient même pas le nom du quartier où ils habitaient)... J'ai eu des élèves qui ne connaissaient pas le nom des communes limitrophes à la leur...

La plupart des élèves de CP, CE1 ne font pas la différence entre un bâtiment récent et un bâtiment plus ancien, ni entre un terrain cultivé et un terrain « presque naturel ».

Et ces élèves, ce sont de vos classes qu'ils viennent, alors vous voyez ce qu'il vous reste à faire... Il y aura sans doute moins de temps pour les albums,

les rituels, les goûters, les œuvres d'arts plastiques, mais qu'est-ce que ça leur sera utile !

- Technologie : manipulation d'objets techniques, atelier de construction pour :
 - apprendre à décrire
 - découvrir le fonctionnement
 - découvrir les règles simples de sécurité
 - construire des connaissances, les enrichir

Même les filles... Envers et contre leurs mamans s'il le faut... On peut y arriver.

Toujours pareil, il suffit d'encourager, d'inscrire mademoiselle sur le tableau d'ateliers ou de faire participer son groupe (mixte) à l'atelier de construction tel jour de la semaine, de placer des séances quotidiennes de construction sur une période ou hebdomadaires sur une année, et puis c'est comme ça, elle participe, elle construit, démonte, découvre le fonctionnement, fait attention à ses doigts et apprend que l'électricité, c'est dangereux, apprend que si c'est mal équilibré, ça se casse la figure, que si c'est trop lourd, ça tord le plancher de carton, si ça n'a pas une surface suffisamment grande sur l'eau, ça coule, etc. Et elle est prête à entendre en primaire les petites histoires de Newton et de sa pomme, d'Archimède et de sa baignoire et à découvrir au collège les lois de la physique et peut-être que, comme ça, son bac S en poche (avec mention Très Bien), elle ne fera pas comme une de mes anciennes élèves qui s'est inscrite en DEUG de lettres modernes (je n'ai rien contre les lettres modernes, mais il ne me semblait pas que le Bac S menait à cette orientation...).

- Mathématiques

Comme vous le constatez, les mathématiques sont le dernier « thème » abordé du troisième chapitre (sur quatre) des programmes de l'école maternelle. Cela justifie-t-il que vous « entraîniez » bi quotidiennement des enfants de deux ou trois ans à se repérer sur la « file numérique » ?

Je sais qu'on veut nous faire croire actuellement qu'en servant pendant trois ans (un cycle) la même soupe, ils entreront seuls dans les apprentissages, mais je n'arrive pas à m'y faire et encore moins pour des tout-petits. On n'entraîne pas bi quotidiennement les nouveau-nés à la marche pendant douze à dix-huit mois, et pourtant ils apprennent...

N'allez pas croire que je trouve normal et même intelligent d'avoir relégué ainsi les mathématiques dans un petit coin perdu de la « découverte du monde ». Mais peut-être que cela part d'une analyse rigoureuse du développement intellectuel du bébé et du jeune enfant. Et des pratiques scolaires...

Ne faudrait-il pas attendre qu'un enfant soit performant en tris, classements, sériations pour lui faire aborder le dénombrement ?

N'est-il pas judicieux d'attendre qu'un enfant sache se situer dans l'espace avant d'aborder la numération dite « de position » ?

Ne serait-il pas plus intelligent d'attendre qu'un enfant maîtrise les gestes de l'écriture pour lui faire copier ou écrire de mémoire des chiffres ?

Donc, finalement, il se peut que je sois d'accord avec la place accordée aux mathématiques dans ces programmes. Là où je suis moins d'accord c'est encore une fois avec le flou artistique entretenu sur le fond :

- se situer et situer les objets dans le temps et dans l'espace :

Premier point, donc point primordial. C'est donc par là qu'il faut commencer, d'autant que la moitié de ce point (espace) se travaille dans le mouvement. Il serait sans aucun doute intéressant de préciser dans ce programme une progression allant de soi-même au travail sur feuille en passant par la situation des objets les uns par rapport aux autres... J'ai trop vu de ces fiches toutes prêtes balancées sans préparation à des bébés de trois ans...

- Petite Section (*enfants de deux et trois ans, contrairement à ce que croit une de mes collègues, il n'y a qu'un programme à acquérir en une ou deux années scolaires, pas plus mais aussi pas moins...*)

L'enseignante doit apprendre à l'enfant par un accueil approprié et sans cesse renouvelé à :

- se situer dans les locaux scolaires, s'y déplacer
- se développer au point de vue psychomoteur : parcours, jeux sportifs où les actions sont verbalisées (vocabulaire attendu : sur/sous, devant/derrière, dans/à côté, au-dessus/au-dessous ; avant/après)
- utiliser des jeux de constructions, des encastresments, des emboîtements (actions verbalisées)
- s'habituer à une structuration du temps par un emploi du temps répétitif, l'adulte verbalisant le déroulement (« C'est l'heure de... » ; « Après telle activité, ce sera l'heure de ... » ; « Nous allons courir pendant une minute... » ; etc.)

- Moyenne Section :

Mêmes exercices auxquels s'ajouteront :

- le dessin représentatif où petit à petit l'enfant organise l'espace (avec l'aide de l'adulte qui encourage à « avancer » : « Tu es sûr que le bonhomme est sur l'arbre ? Moi, je vois le bonhomme sur l'arbre... »)
- le travail avec des objets : installer un parcours selon les consignes de la maîtresse, le reconstituer en classe à l'aide de petits objets

représentants les obstacles réels, algorithmes de perles, de cubes, de gommettes, copie d'agencements d'objets (cubes par exemple)

- les premiers exercices sur feuille, très simples, très répétitifs (pas une évaluation où deux ou trois « situations problèmes » permettent de cocher une demi-douzaine de petites cases qui serviront de viatique pour le reste de la scolarité)
- les premières figures géométriques : carrés, rectangles, cercles, triangles et boules, cubes à manipuler, trier, classer, découper, colorier (pochoirs Montessori)
- la semaine : école, pas école ; en fin d'année, calendrier où l'on coche pour voir le temps qui reste jusqu'à un événement, par exemple

- Grande Section :

Mêmes exercices auxquels s'ajouteront :

- les termes droite, gauche, entre, intérieur, extérieur et pendant
 - les premiers essais de géométrie où seront travaillés : carrés, triangles, rectangles, losanges, cercles, cubes, pavés, cylindres, sphères (jeux de construction, dessins à main levée de figures planes, utilisation de la règle, de formoglyphes) ; des agencements de ces figures à reproduire par collages, par dessins à main levée ; des algorithmes
 - les premiers essais de lecture de l'heure : la petite aiguille (repérages sur l'emploi du temps)
 - le calendrier : jours, semaines, mois, saisons, années
- découvrir les distances qui le séparent des mondes plus ou moins lointains, l'éloignement des événements passés

Donc la vie, celle qui entre si difficilement dans certaines écoles maternelles tout investies qu'elles sont à réaliser des projets plus mirifiques les uns que les autres ou la lecture de l'album à laquelle doivent se raccrocher toutes les activités (plastiques, motrices, mathématiques et autres...).

Voilà un point où les familles peuvent travailler en coéducation avec l'école :

- dans les promenades autour de l'école, les sorties plus lointaines où l'enseignante accompagnée de deux ou trois parents dirigera la découverte, aidant autant parents qu'enfants à réaliser qu'il est important de favoriser les questions, les remarques et que, chez les plus grands, il est nécessaire que le repérage par rapport à un point soit établi hors de tout égocentrisme
- à travers la fourniture, le prêt de photos ou d'objets anciens, la relation de moments lointains (enfance des parents, des grands

parents, voyages) que l'enseignante exploitera afin d'installer cette fameuse situation dans l'espace et le temps

- il peut aussi être intéressant de consacrer la réunion de rentrée à ce thème : « Quand vous emmenez vos enfants quelque part, dites-leur où vous allez, par où vous allez passer, combien de temps va durer le trajet, qui ou quoi vous allez voir... ». J'ai en effet remarqué que certains parents, et hélas certains enseignants, n'ont pas conscience qu'ils font vivre leurs enfants, leurs élèves, dans un brouillard spatial et temporel où ceux-ci ont tout loisir (je dirais même toute obligation, sous peine d'angoisse profonde) de déplacer constamment le centre du monde en fonction de leur petit nombril...

- distinguer les formes et les grandeurs (tailles, masses, contenances)

Faites attention : si vous leur dites ça, elles sont capables de leur faire faire des conversions en Petite Section !

N'écoutez pas mesdames, ce n'est pas ça qu'ils vous demandent, ils ne le demandent même plus en CM !

Ce qu'ils disent, ce que je veux croire qu'ils disent, c'est encore une fois de faire avancer chaque enfant sur le chemin de la connaissance, de la découverte progressivement et avec méthode...

- Petite Section :

Jouer, jouer et encore jouer avec du matériel, avec des matériaux, tout cela sous la responsabilité de la maîtresse, présente, attentive et exigeante. Construire et démonter, coller et commencer à découper, ranger et mélanger puis trier de nouveau (par tailles, par couleurs, par formes), transvaser, remplir, vider puis petit à petit comparer : plus grand, plus petit, plus lourd, plus léger (mais attention, le kilo de plumes et le kilo de plomb, ils sont trop petits).

- Moyenne Section :

Encore jouer mais à plusieurs pour être contraints d'utiliser un vocabulaire commun. Profiter de l'esprit de compétition qui commence à émerger (il est mieux placé là que dans les bagarres de la cour ou la course à la première sur les genoux de la maîtresse) pour comparer des tailles, des masses, des contenances, pour trier et faire des tas d'objets de même forme. Acquérir du vocabulaire : carré, rectangle, cercle, triangle, boule, cube.

- Grande Section :

Jouer puis structurer selon une progression précise :

- distinguer carré et rectangle
- repérer triangles et losanges
- utiliser des formoglyphes, découvrir la règle.

(Une petite demande en passant : éviter de toujours présenter carrés et rectangles dont les côtés sont parallèles aux bords de la feuilles, penser à présenter tous les triangles et non pas seulement des triangles isocèles ou équilatéraux.)

- comparer des tailles, des masses pour les ranger de la plus courte à la plus longue, de la plus lourde à la plus légère
- utiliser des étalons de mesure, découvrir le double-décimètre, le mètre, la balance Roberval, le gramme, le kilogramme (*et toujours pas de conversions*)
- apprendre à partager équitablement une longueur (un ruban par exemple), une contenance (une bouteille pleine dans des verres semblables, dans des récipients différents)

Et puis, et puis, n'oubliez pas que si les enfants sont entrés dans une phase d'apprentissage et non plus de découverte (cette fameuse période de travail qui selon Freinet succède à la période d'installation), **il est INDISPENSABLE** que tous y arrivent, ce qui sous-entend de nombreuses et fréquentes répétitions, une progression allant de **leur** simple à **leur** complexe et un soutien sans faille des plus faibles.

- distinguer des quantités, mémoriser la comptine numérique, commencer à dénombrer, comparer des quantités

J'ai tout mis ensemble... et maintenant je vais trier par « niveau » :

- Petite Section :

- pas beaucoup/beaucoup/un peu
- la comptine numérique par le chant, la comptine : « Un deux trois j'irai dans les bois » ; « Un, du pain, deux, des œufs... »
- commencer à dénombrer : 1, 2, 3 par des jeux, des distributions, des collages mais pas de lecture et surtout d'écriture de nombres

- Moyenne Section :

- un peu/pas beaucoup/beaucoup/plus de.../moins de...
- par le chant, la comptine, jeu de la comptine interrompue, jeux de doigts, jeux sportifs : « Mettez-vous par 2, par 3 »
- dénombrer jusqu'à 5 (ou 10), jeux avec du matériel et des étiquettes de nombres, avec des dés

- Grande Section :

- mémoriser la comptine : certains enfants de GS y arrivent jusqu'à 69, d'autres jusqu'à 100
- plus, moins, autant
- dénombrer jusqu'à 20 ou 30

- apprendre à écrire les chiffres dans le bon sens, en partant du bon point (si vous ne savez pas vous-même, il existe des petits cahiers très bien faits qui vous l'apprendront)
- commencer à introduire des problèmes oraux de sommes, de différences, de produits, de partages (résultats inférieurs à 20)
- à l'aide des doigts, de matériel (boîtes d'œufs, boîtes de Picbille chez Nathan) travailler le nombre 10 et ses multiples

Et pour tous, surtout en Moyenne et Grande Sections, une progression méthodique, structurée, réévaluée toute l'année en fonction du suivi de **tous** les élèves, c'est à l'adulte de se dire « J'ai visé trop haut ou trop bas .» et non à l'enfant à se plier aux délires pédagogiques de leurs enseignants...

- Sérier, classer

- Petite Section :

- par couleurs (*J'ai l'impression que les maîtresses « n'apprennent plus » les couleurs aux petits, est-ce que je me trompe ?*), par formes (« concrètes », à la dînette par exemple : les assiettes ensemble, les verres, les cuillers, ...), en commençant par deux couleurs, deux formes puis trois, puis quatre... Toujours par le jeu, sur du matériel concret. Pas de fiches, au moins pendant toute l'année des deux ans et le premier trimestre des trois ans (*vous nous dégoutez tous les « bulldozers » et presque tous les « champions » du travail écrit pour de longues années...*). Certaines d'entre vous utilisent des encastremements tout prêts en forme de « tableaux à double entrée » mais elles oublient d'apprendre aux enfants à s'en servir si bien qu'ils prennent l'habitude de placer n'importe quelle pièce dans n'importe quelle case, c'est dommage et inutile voire pernicieux...

- Moyenne Section :

- Sériez, rangez, classez tout ce qui est « sériable », « rangeable », classable, à quatre ans, ils adorent... Les exercices écrits peuvent commencer, ils doivent être conçus dans le cadre d'une progression rigoureuse et donnés aux élèves à des moments suffisamment rapprochés dans le temps pour que même les plus faibles puissent acquérir les notions. Profitez de cette « manie du classement » pour faire participer les enfants à l'installation et au rangement des ateliers, du matériel de sport. C'est aussi l'occasion de leur faire découvrir les premiers symboles (chiffres, taches de couleur, lettres, signes, mots).

- Grande Section :

- Les habitudes de sériations, de classements devraient être acquises à l'entrée en Grande Section. Si ce n'était pas le cas, au boulot, ça ira très vite. Une « compétence » qui est plus longue à venir, c'est la comparaison (ils la maîtrisent encore souvent très mal pendant tout l'élémentaire), voilà une raison supplémentaire pour y entraîner les enfants par tous les moyens : devinettes (« Je pense à un des objets présentés, posez-moi des questions pour deviner lequel. »), différences ou ressemblances à cocher, tableaux à double entrée, dominos des ressemblances, etc.